Tome neuvième N° 9 15 Décembre 1918

BULLETIN

DE LA

Société d'Histoire Naturelle

de l'Afrique du Nord

Fondée le 27 Mai 1909

SOMMAIRE :

	Pages
Séance du 7 Décembre 1918. — Admissions. — Changement d'adresse. — Echange du Bulletin. — Communications. ..	185
Observations sur l'anatomie des *Ephedra* du Nord de l'Afrique, par G. Nicolas..	186
Description d'une nouvelle espèce de *Sfaxia* des environs de Biskra, par E. de Bergevin....................................	190
Table méthodique des matières du tome neuvième............	195
Table par ordre alphabétique d'auteurs........................	196
Table des genres, espèces et variétés nouvellement décrits dans ce *Bulletin*	197

Siège de la Société :

FACULTÉ DES SCIENCES D'ALGER

LE BULLETIN PARAIT UNE FOIS PAR MOIS

Le Numéro : 1 fr. 50

ALGER
IMPRIMERIE S. CRESCENZO
Rues Lulli et Berlioz
1918

AVIS IMPORTANTS

La Société tient ses séances le premier samedi de chaque mois, à 5 heures du soir, au Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences.

Comité permanent d'Études des parasites animaux et végétaux des plantes cultivées

Un Comité permanent d'Etudes, choisi parmi les membres de la Société, renseigne sur demande les Agriculteurs de l'Afrique du Nord sur toute question d'histoire naturelle pouvant les intéresser.

S'adresser à **M. SEURAT,** *Secrétaire général de la Société, au Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences.*

Les cotisations doivent être payées à **M. NICOLAS,** Trésorier, au Laboratoire de Botanique de la Faculté des Sciences, ou lui être envoyées sans frais, dans le premier trimestre de l'année (Règlement, art. 8).

Pour la correspondance administrative, les réclamations, annonces, s'adresser à M. le Secrétaire de la Société d'Histoire Naturelle, à la Faculté des Sciences.

Tirages à part

Au cours de la réunion du 31 mars 1917, l'Assemblée a décidé que, provisoirement et en raison des circonstances actuelles, les tirages à part seront entièrement à la charge des auteurs. Ceux-ci sont priés d'en faire la demande sur le manuscrit.

Le prix en est fixé ainsi qu'il suit :

			La feuille	1/2 feuille	1/4 de feuille
Prix de	**25**	**exemplaires**	**5.00**	**4.00**	**3.50**
»	**50**	**»**	**8.50**	**5.50**	**4.50**
»	**100**	**»**	**12.50**	**8.50**	**7.00**
	[illegible]	**»**	**9**	**7**	**6.00**

Le montant des tirages à part est réglé directement par l'auteur à l'imprimeur.

Tome neuvième — N° 6 — 15 Juin 1918.

BULLETIN
DE LA
Société d'Histoire Naturelle
de l'Afrique du Nord

SÉANCE DU 1er JUIN 1918

au Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences

Présidence de M. de BERGEVIN, Vice-Président

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Admission. — Raoul NATAF, étudiant à la Faculté des Sciences.

Communications

Sur les hybridations des *Thalaris*, par le Dr TRABUT.

Plantes nouvelles pour la flore atlantique, par J.-A. BATTANDIER.

M. NICOLAS présente : un *Thrincia tuberosa* dont les 2 scapes sont terminés chacun par 2 capitules ; un *Polygala nicaeensis* var. *Coursierana* dont la tige et les inflorescences sont fasciées ; un *Plantago macrorrhiza* dont tous les épis sont ramifiés ou fasciés ; un *Isatis Djurdjurae* dont presque toutes les inflorescences sont fasciées ; une fleur double de *Papaver somniferum* dont l'un des sépales est transformé partiellement en une véritable feuille ; une fleur de *Viola Munbyana* var. jaune, dont le pétale inférieur est complètement divisé en 2 avec 2 éperons ; une variation très curieuse d'un individu d'*Urtica membranacea*, caractérisée par l'absence de poils sur la tige, la déformation crispée et la coloration vert-foncé des feuilles et par la stérilité à peu près complète ; seule, une ramification femelle s'est développée tout à fait à la base de la tige.

M. le Dr MAIRE signale, en son nom et au nom de son collaborateur M. A. DUVERNOY, l'existence de deux espèces de *Didymosphaeria* sur les branches mortes du *Calycotome spinosa* L. L'une de ces espèces est

nouvelle, l'autre est identique au *D. incarcerata* (Dem.) Sacc., décrite sur les rameaux morts du *Spartium junceum*. Ces *Didymosphaeria* paraissent donc n'être que peu spécialisés vis-à-vis de leurs hôtes ; ils ne sont d'ailleurs que saprophytes.

Effets de la compression sur la structure d'une racine de *Dracaena*.

par G. Nicolas

Je rapporte dans cette Note une irrégularité que j'ai observée dans la différenciation de certains éléments (endoderme, péricycle et conjonctif limitant latéralement la partie externe du bois et du liber) et dans le fonctionnement de l'assise génératrice chez une racine d'un *Dracaena* dont je n'ai pu déterminer l'espèce, ne disposant que des caractères des racines et de la tige, les feuilles ayant été détruites accidentellement.

Les racines de ce *Dracaena*, au stade du développement qui précède le fonctionnement de l'assise génératrice, qui, dans cette espèce, prend naissance extérieurement à l'endoderme, dans la partie profonde de l'écorce, comprennent, sous une couche subéreuse et un épais parenchyme cortical, un endoderme très différencié (fig. 2, E), dont les parois internes et radiales sont pourvues d'épaississements lignifiés en forme de fer à cheval, une zone péricyclique sclérifiée (fig. 2, P) et un abondant tissu fibreux (fig. 2, F) dans lequel plongent les faisceaux de bois et de liber et qui limite une moelle cellulosique avec quelques cellules lignifiées.

Une des racines de ce *Dracaena* présente cette structure, sauf sur un peu plus du 1/3 de la circonférence du cylindre central (Fig. 1, j), où certains tissus manifestent vis-à-vis de leurs voisins un retard dans leur différenciation. Ainsi, dans cette zone (Fig. 2), l'endoderme (E') est muni seulement de plissements subérisés sur ses faces radiales, le péricycle (P') est constitué entièrement de cellules à parois cellulosiques, ainsi que le conjonctif (C) qui entoure la partie externe du liber et du bois. Ces tissus, en un mot, présentent les caractères de ceux d'une racine plus jeune, moins différenciée ; ils sont en retard vis-à-vis de leurs voisins. Sur la même racine, 6 centimètres plus haut, à un stade du développement un peu plus avancé, la zone j indique un retard, non plus dans la différenciation de l'endoderme, du péricycle et du conjonctif, qui ont acquis leurs caractères définitifs (pour l'endoderme : épaississements en fer

à cheval, pour le péricycle et le conjonctif : sclérification), mais dans le fonctionnement de l'assise génératrice. Dans cette région, en effet, il n'y a pas encore, extérieurement à l'endoderme, la moindre ébauche de tissus secondaires, alors qu'ailleurs existe déjà une épaisse couche de parenchy-

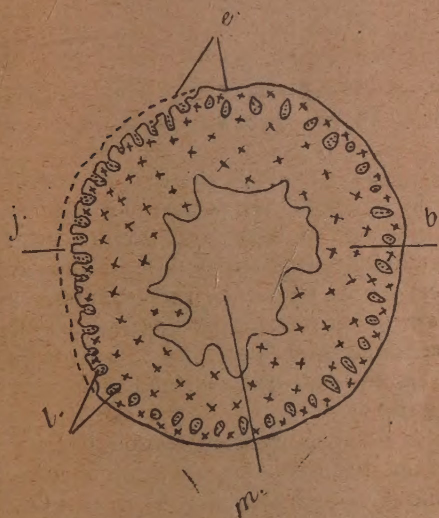


Fig. 1. — *Coupe transversale schématique dans l'endoderme et le cylindre central.* – j, zône dont la différenciation est retardée ; e, endoderme ; l, liber ; b, tissus lignifiés (bois, péricycle et conjonctif) ; m, moelle. × 25.

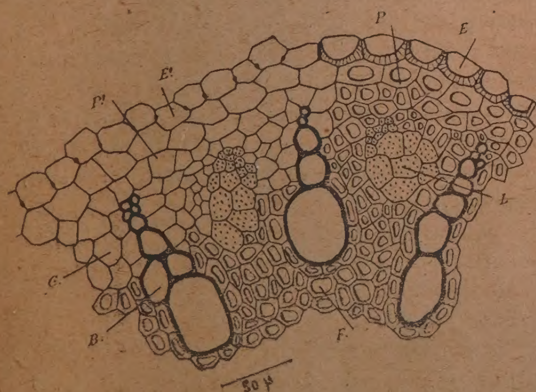


Fig. 2. — *Coupe transversale dans l'endoderme et le cylindre central.* — E, endoderme à épaississements en fer à cheval ; E', endoderme à plissements subérisés ; P, péricycle sclérifié ; P', péricycleparenchymateux cellulosique ; L, liber ; B, bois ; F, fibres ; C, conjonctif cellulosique.

me secondaire englobant du bois et du liber ; il y a ici un retard dans les divisions cellulaires.

Quelle peut être la cause de ce retard tant dans la différenciation de

certains éléments que dans le fonctionnement de l'assise génératrice ? Vraisemblablement la compression latérale que la racine en question a eu à subir contre les parois du pot trop petit où la plante végétait. Cette action mécanique s'exerçant sur une face et sur une certaine longueur seulement de la racine, sans la déformer extérieurement, provoque au niveau de la région comprimée un arrêt dans la différenciation de certains tissus ; ceux-ci, lorsque la racine n'est plus pressée contre le pot ou l'est moins, acquièrent leurs caractères définitifs, pendant que, dans la région qui n'a pas été soumise à la compression, se développent des tissus secondaires, qui n'apparaîtront qu'un peu plus tard dans la partie correspondant à la zone j.

Ces observations sont à rapprocher de celles de Molliard (1) relatives aux effets de la compression sur la structure des racines de *Carlina corymbosa* et d'*Œnanthe crocata*, effets qui se traduisent par un arrêt tant dans la différenciation de certains éléments (tissu fibreux, canaux secréteurs) que dans les divisions cellulaires. Ce dernier caractère, observé déjà maintes fois, a été signalé encore récemment par Jaccard (2) sur des racines tendues soumises à une compression locale, qui provoque le plus souvent « un accroissement excentrique, dû au ralentissement de l'activité du cambium sur le côté pressé ».

La cause probable de l'anomalie est donc une compression latérale subie par la racine. Faut-il voir ici un mode d'action analogue à celui qu'exercent les sucres sur l'anatomie du radis ? Molliard (3) a, en effet, observé que, dans des radis cultivés sur des solutions de saccharose à 10 o/o, les cellules qui entourent les vaisseaux de bois restent à l'état de parenchyme mince et cellulosique, au lieu de se lignifier comme dans les radis qui ont poussé en terre. Il est possible que, dans le *Dracaena*, par suite de la réaction de la racine à la compression, il y ait afflux dans la région comprimée de substances nutritives hydrocarbonées, qui auraient pour effet, comme les sucres dans le radis, d'arrêter la lignification de certains éléments ; c'est une simple hypothèse que j'émets, mais qui, cependant, est très vraisemblable.

(1) Molliard. — Effets de la compression sur la structure des racines. *Rev. Générale de Botanique*, XXV bis, 529-538, 1914.

(2) Jaccard. — Structure anatomique des racines hypertendues. *Rev. Générale de Botanique*, XXV bis, 359-372, 1914.

(3) Molliard. — Nouvelles recherches sur les caractères chimiques et histologiques du Radis cultivé en présence de sucres. *Rev. Générale de Botanique*, XXVII, 161-168, 1915.

Note rectificative à propos de la description du genre *Doumerguella* Bergev.

par Ernest DE BERGEVIN

J'ai décrit, dans le *Bulletin* n° 3 du 15 mars 1918, un insecte auquel j'ai donné le nom de *Doumerguella* nov. gen. *paradoxa* n. sp.

Or, depuis cette publication, j'ai eu à ma disposition divers documents qui m'ont convaincu que cet insecte avait été déjà décrit : la première description en fut faite en 1835 par Herrich Schaeffer qui lui donna le nom d'*Hysteropterum adscendens* ; en 1839, Spinola le décrivit à nouveau sous le nom d'*Hysteropterum difforme* ; puis Costa, en 1882 le décrivit une troisième fois sous le nom d'*H. camelus*.

Lors de l'étude que j'en fis moi-même, je ne trouvai à cet insecte aucun caractère des *Hysteropterum* ; je n'avais pas en ma possession les anciens travaux déjà parus, c'est pourquoi je me décidai à créer le genre *Doumerguella*. Mais j'avais été devancé par Melichar, le savant viennois qui, en 1905, en avait fait le genre *Cyphopterum*, classé avec raison dans la sous-famille des *Flatinées*, voisine des *Issinæ* ; Melichar donna comme nom de type à ce genre le nom de H. Schaeffer, premier en date, c'est-à-dire celui de *Cyphopterum adscendens* H.S.

Dès que j'eu reconnu mon erreur, j'écrivis au Dr Lallemand, actuellement médecin militaire à l'hôpital belge de Montpellier, auteur de la monographie des *Cercopidæ* dans le *Genera Insectorum* de Wystmann, pour lui en faire part ; je lui adressai en même temps quelques spécimens de mon *Doumerguella*. Il me répondit que mon insecte était bien un *Cyphopterum*, mais qu'il ne corresdondait pas au *C. adscendens* H. S. ; il me communiquait d'ailleurs l'unique spécimen qu'il possédait de cette dernière espèce, exemplaire provenant de Ste Marie-de-la-Mer (Bouches-du-Rhône).

Il est certain qu'il existe de légères différences entre mes spécimens d'Oran et celui des Bouches-du-Rhône ; le vertex est plus large, moins haut, le pronotum plus large au sommet, ses sculptures sont plus accentuées, les carènes frontales sont moins apparentes dans les exemplaires de France. Mais les documents bibliographiques sur ce genre nous font également défaut, à mon collègue et à moi-même.

Outre le *C. adscendens* H.S. il existe encore deux autres espèces de ce genre, *C. Fauveli* Nouail., des Canaries et *C. curvipenne* Walk. du Maroc et de la région éthiopienne. Il m'est donc très difficile de détermi-

ner le *Cyphopterum* d'Oran. Jusqu'à plus ample informé, je le considère comme une forme géographique du *C. adscendens*, car les différences que j'ai observées entre les exemplaires d'Oran et l'exemplaire unique que le Dr Lallemand a eu la grande amabilité de me communiquer ne me paraissent pas suffisamment accentuées pour justifier une séparation spécifique.

Quoi qu'il en soit le genre *Doumerguella* doit disparaitre et venir en synonyme du genre *Cyphopterum* ; c'est tout ce que je puis affirmer avec certitude tant que de nouveaux documents ne me seront pas parvenus.

Note sur une Composée nouvelle pour la flore d'Algérie, le Verbesina encelioides Bnth et Hook (*Ximenesia encelioides* Cavan.)

par M. Ch. d'Alleizette

En 1911, j'avais déjà rencontré, aux bords de la route de Mostaganem-Ville à Mostaganem-Marine par le faubourg de Tijditt et à 300 mètres environ du débouché de cette route sur les quais, plusieurs pieds d'une composée américaine annuelle, le *Verbesina (Ximenesia) encelioides* Bnth. et Hook. Vu le peu d'importance de la station et ignorant si cette plante pourrait s'y maintenir étant donnés les fréquents nettoyages des talus où elle s'était fixée, je n'avais pas cru utile de la signaler.

Ayant effectué, en 1917, un nouveau séjour à Mostaganem, j'ai recherché le *Verbesina* à l'endroit où je l'avais trouvé primitivement ; deux ou trois pieds s'y trouvaient encore, mais il était visible que la plante n'avait pu se maintenir qu'à grand peine en cet endroit, pour les raisons exposées plus haut. Par contre, dans les terrains situés entre le Dépôt de Remonte et la mer, c'est-à-dire à l'opposé du premier point, le *Verbesina* était très abondant, notamment le long d'un petit canal d'alimentation d'eau. Les nettoyages étant bien moins fréquents, pour ne pas dire nuls de ce côté, il est hors de doute que la plante s'y maintiendra facilement. Le *Verbesina encelioides* est donc, à mon avis, à considérer comme définitivement fixé dans la région de Mostaganem ; il est en parfait état de récolte vers les premiers jours de juillet.

Ses principaux caractères sont : Herbe annuelle légèrement blan-

châtre, de 50 à 90 cms., à feuilles opposées ou alternes dans le haut, pétiolées ; les inférieures cordiformes, les supérieures largement ovales, irrégulièrement crénelées-dentées.

Fleurs jaunes, assez grandes, en capitules radiés ; ligules profondément tridentées ; receptacle sub-conique, pailleté.

Akènes du disque un peu velus, plans, entourés d'une aile pellucide échancrée au sommet ; ceux du rayon sans aile, rugueux.

Originaire du Mexique.

Plantes nouvelles pour la Flore atlantique

par J. A. Battandier

Ornithogalum amœnum Species nova. — Bulbus tunicatus, ovoideus. Scapus robustus 2 - 4 décimètres altus. Folia 3-4 erecta, linearia, glabra, canaliculata, 4-6 millim. lata, scapo subæquilonga. Flores racemosi racemis 15-20 floris. Bracteæ membranaceæ, hyalinæ, trinerves, amplissimæ, basi valde dilatatæ, apice lanceolatæ, pedicellos amplectantes iisque longiores, perigonio paulo breviores. Pedicelli robusti, atrovirentes, ascendentes, circa 8 millim. longi. Perigonii partitiones oblongæ, obtusæ, 15-18 millim. longæ, 4-5 mill. latæ, lacteæ cum triplici nervo dorsali atrovirente. Filamenta dilatata sub antheris dorsifixis flavisque, abrupte contracta, perigonio tertia parte breviora. Ovarium ovato-oblongum, obtusum. Stylus linearis staminibus æquilongus. Stigma capitatum. Capsula tridyma, 20-22 millim. lata, 12 millim. alta, loculis turgidis. Semina uniseriata, numerosa, tenuiter discoidea, late orbiculata.

Cette belle espèce me fut d'abord envoyée en fleurs par le docteur Vialatte des abords du grand Erg, chez les Beni Abbès. Depuis, le docteur Foley l'a trouvée très abondante aux environs de Kenadsa (Maroc) et l'en a rapportée en fleurs et en fruits. C'est une plante ornementale digne d'être cultivée.

L'*O. amœnum* paraît se rapprocher surtout de l'*O. Reverchoni*, d'Espagne, plante rare qui ne m'est connue que par la figure et la description données dans les *Illustrationes florae hispanicae* de Willkomm, p. 117, tab. CLVIII. Toutefois ce dernier a ses bractées brunâtres et non incolores, bien moins dilatées à la base et les pièces du périanthe un peu différentes. Sa capsule mure ne m'est pas connue ; si elle avait la forme si spé-

ciale de celle de l'*amœnum* leur parenté serait certainement très proche.

A quelle section du genre rapporter notre plante ? Elle a les bractées du *Myogalum nutans* ; par la disposition de ses fleurs ce serait un *Beryllis* ; mais sa capsule tridyme et ses graines en disques minces superposés et marginés n'ont pas d'analogues dans le genre ornithogalle et présentent une grande analogie avec la capsule et les graines du *Dipcadi serotinum*.

Si l'*O. Reverchoni* présentait ces mêmes particularités, il y aurait lieu de faire pour ces deux plantes une section spéciale pour laquelle je proposerais la dénomination *trineuron* rappelant la particularité de leurs pièces du périanthe.

Orchis picta Lois. Chez les Beni M'tir 35 k l. à l'ouest de Thaza (sous-lieutenant Ledentu).

Andryala Ducellieri Species nova. — Perennis, basi suffruticosa. Caules robusti, erecti, ramosi, albicantes, villosi indumento duplici ; id est pilis ramosis brevibus velutinis et pilis glandulosis longissimis validisque hispidissimi præcipue inflorescentiam versus. Folia sessilia, coriacea, oblonga, undulata, indumento ramoso velutino canescentia, infimis exceptis late auriculato-amplexicaulia, apice attenuata ; floralia parva apice acuta, basi auriculata. Capitula mediocria, breviter æqualiterque pedunculata, in racemo disposita. Pedunculi involucraque, præter indumentum velutinum, valde hispidi pilis albis longissimis glandulosisque. Involucri subhemispherici squamæ uniseriatæ, anguste lineares. Ligulæ aurantiaceæ involucrum superantes. Achenia fucescentia costis concoloribus.

Cet *Andryala* fut récolté sur les falaises de Safi par M. Ducellier. Par ses ligules et ses achaines, il se rapproche de l'*A. Mogadorensis* Cosson (Illustrationes, tab. 146). Il s'en distingue par sa couleur blanchâtre, par ses feuilles moins larges et non arrondies, obtuses au sommet, par ses inflorescences longuement hispides ainsi que les pédicelles et les capitules hérissés de poils blancs ou un peu jaunâtres, jamais noirs.

Nouveaux Tetramorium africains

par le Dr Santschi

I.— Races et variétés du *Tetramorium sericeiventre* Em. et espèces voisines.

Le *Tetramorium sericeiventre* Em. présente, dans son vaste habitat africain, un grand nombre de races et de variétés qui sont encore en parties confondues. Ayant reçu de M. G. Arnold, du Rhodesia Museum, une intéressante série de ces variétés, j'ai entrepris de mettre un peu d'ordre dans ce dédale. Cela m'a amené à nommer quelques nouvelles formes et à faire quelques mutations ; c'est ainsi qu'en raison de leur sculpture et de la conformation de leur thorax, le *T. Blochmanni* For. v. *montanum* For. se rattache plutôt comme race au 4-*spinosum* Em., tandis que le *Blochmanni* lui-même et sa race *continentis* For. se rapportent plutôt pour les mêmes raisons, au *T. sericeiventre* Em. avec lequel ils sont unis par une série de formes intermédiaires. Les *T. Gladstonei* et *Bequaerti* For. constituent avec le *sericeiventre* et le 4-*spinosum* Em. un groupe dont les caractères communs résident dans la longueur du pétiole, les 4 épines thoraciques développées, l'absence de scrobe pour les antennes, l'épistome pourvu d'une ride médiane. Le *T. longicorne*, bien que très voisin, se détache de ce groupe par son pétiole plus court, semblable à celui du *T. guineense*.

Je place avec *sericeiventre* une nouvelle espèce, *T. microgyna* dont je ne connais que la ♀. Il se pourrait d'ailleurs que toutes ces espèces finissent par être considérées comme simples races du *T.* 4-*spinosum*, le *continentis* For. et l'*elegans* n. st. formant transition entre 4-*spinosum* et *sericeiventre*, mais les deux bouts de la série paraissent bien spécifiquement différents.

Voici maintenant une clé analytique des ☿ des espèces, races et variétés de ce groupe, suivie de leur diagnose. Je prends comme base de comparaison la variété tunisienne *T. sericeiventre* v. *arenarium* n. v. parce qu'elle est plus commune dans les collections que le type de l'espèce lui-même. Il me reste à remercier ici M. le prof. C. Emery qui a bien voulu revoir ses types et me communiquer leur description complémentaire.

***

1. Pronotum transversalement convexe, les bords mousses ou arrondis. Sculpture finement ponctuée avec des fossettes ou des points espacés non formés par des réseaux de rides, excepté en avant des yeux. Quand des rides existent, elles sont très espacées et fines ou la pilosité dressée est

abondante sur les appendices: gastre lisse ou légèrement réticulé à la base, jamais nettement striolé 3

Pronotum transversalement aplati ou faiblement convexe, le bord généralement très net indiqué par une forte ride. Sculpture formée de rides plus ou moins fortes circonscrivant parfois des fossettes confluentes. Peu ou pas de poils dressés sur les membres, gastre plus ou moins striolé ou strié, ou réticulé-striolé à la base.. 2

2. Sculpture fondamentale densément ponctuée-réticulée dans l'intervalle des rides et plus ou moins mate. Gastre en tout ou en partie très finement striolé, ayant parfois une fine réticulation surajoutée à la base du gastre ou seulement finement réticulé (visible à un grossissement de 100 Diam.).. 8

Sculpture fondamentale très légèrement réticulée luisante entre les rides, qui sont généralement très fortes. Gastre noir, avec des stries plus grosses à la base, visibles à un grossissement de 50 28

3. Pilosité rare sur les appendices, des soies clairsemées sur le corps. 4

Pilosité dressée abondante sur les membres et le corps 7

4. Pronotum très convexe d'un côté à l'autre, pas de rides sur la tête ; pas de rides ou rides à peine marquées sur le thorax, fossettes du derrière de la tête petites comme de gros points. Réticulo-ponctuation du pronotum effacée et luisante.. 5

Convexité du pronotum un peu moins marquée, rides du thorax distinctes, mais très fines et clairsemées, fossettes plus grandes. Réticulo-ponctuation bien marquée et mate.. 6

5. Brun rouge foncé ; long. 3,3 m. Colonie du Cap............... sp. *T. 4-spinosum* Em.

Rouge brunâtre, gastre plus foncé, tête plus claire ; long. 3,5 mm. Madagascar..... .... st. *montanum* For.

6. Noirâtre, gastre noir, fossettes assez profondes ; épines thoraciques subégales ; long. 3,5 mm. Colonie du Cap....... st. *Eudoxia* For.

Rouge ferrugineux, gastre noir ou noir brunâtre, fossettes peu imprimées et plus clairsemées, épines épisterales bien plus courtes que les épinotales ; long. 3,5 mm. Colonie du Cap..... *elegans* n. st.

7. Réticulation un peu effacée et assez luisante sur la tête ; long. 3,7 — 4 mm. Katanga.......................... . sp. *Bequaerti* For.

Réticulation dense et mate :

a'. gastre concolore ; long. 3 mm. Rhodesia.... st. *bulawayense* For.

b'. gastre brunâtre.......................... var. *Bruni* Sant.

8. Dessus du 1er segment du gastre entièrement sculpté, mat, avec un éclat soyeux, les côtés seuls luisants.......................... 9

Dessus du 1^er segment du gastre en partie lisse et luisant ou assez lâchement striolé pour avoir un reflet luisant 21

9. Gastre plus foncé, ou en partie d'une autre couleur que le thorax. 10

Gastre de même couleur que le thorax 19

10 Base ou tout le dessus du gastre striolé en travers 20

Base du gastre striolé en long 11

11. Le scape ne dépasse pas de plus de son épaisseur le bord postérieur de la tête ; 2^me article du funicule aussi court que le suivant . . 12

Le scape dépasse le bord postérieur de près ou plus de 2 fois son épaisseur ; 2^me article du funicule plus long qu'épais et que le suivant ou taille plus grande ; tête plus allongée 13

12. Sculpture plus grossière, comme chez *arenarium* ; gastre brun marginé de roussâtre, long. 2,5 mm. Abyssinie. sp. *sericeiventre* Em. i. sp.

Sculpture plus fine gastre noir ; long 2,5 mm. Haute Egypte . . . . v. *Hori* n. var.

13. Long. 3 — 3,5 mm 14

Long. 3,5 — 4 mm et plus. 16

14. Base du gastre striolé en long comme le reste ; dessus du 1^er segment, parfois le bord postérieur plus ou moins étroitement striolé en travers. Lit du scape en partie ponctué. Rides du promésonotum peu ou pas anastomosées ; long. 3 - 3,5 mm. Tunisie, Algérie, Sénégal, Harrar . . . . v. *arenarium* n. var.

Base du gastre réticulé-ponctuée, parfois mélangée de strioles. Lit du scape ponctué avec un réseau de rides distinct. Rides du promésotum souvent anastomosées 15

15. Strioles gastriques extrêmement denses, bord postérieur du 1^er segment du gastre peu ou pas striolé en travers. Afrique occidentale . . . . v. *nigriventris* Stitz.

Strioles gastriques plus visible, moitié postérieure du 1^er segment gastrique transversalement striolée. Afrique orientale. . v. *bipartita* n. var.

16. Gastre brunâtre-clair. Afrique australe 18

Gastre noir, la base rarement un peu brunâtre. Afriq. occident. 17

17. Gastre noir, parfois un peu roussâtre à la base ; long. 3,5 — 4 mm. Côte d'Ivoire . . . . v. *Jasonis* n. v.

Gastre noir, les segments assez largement bordés de roussâtre ; long. 4 mm. Guinée. . . . . v. *munda* n. v.

18. Gastre concolore, brun clair, tète rouge comme le thorax ; long. 3,6 mm. Rhodesia . . . . v. *Vascoi* n. v.

Gastre brunâtre, moitié basale roussâtre, la tète d'un rouge plus clair que le thorax ; long. 3,5 mm. Rhodesia..... *Gamaii* n. v.

19. Concolore, roussâtre ; long. 3,3 — 3,5 mm. Rhodesia . . . . st. *cinnamomeum* Arnold.

20. Rouge clair, cuisses et gastre noirâtres, gastre strié à la base, lisse derrière ; long. 3,4 mm. Province du Cap . . st. *femoratum* Em.

Rouge foncé, pattes et moitié basale du gastre roussâtres, reste du gastre brunâtre ; complètement strié ; long. 3,7 mm. ; Transvaal. . . . . v. *transversa* n. v.

21. Base du gastre simplement striolé 22

Base du gastre distinctement réticulé avec ou non des traces de strioles. . . . .

22. Strioles tranverses sur la base et l'extrémité du 1er segment du gastre, effacées au milieu ; long. 2,6. Natal . . . . . v. *colluta* n. v.

Strioles de la base du gastre longitudinales, s'effaçant sur le reste du gastre ; long. 2,8-3,3 mm. ; Abyssinie, Harrar.

...... *sericeiventre* v. *debile* For..

23. Pronotum réticulé, couvert de fortes rides aussi épaises que leurs intervalles 24

Pronotum réticulé-ponctué avec rides fines et espacées bien plus fines que leurs intervalles. 26

24. Gastre finement réticulé. Brun marron, en partie noirâtre ; long. 3,5 — 3,6 mm. Madagascar . . . . st. *Blochmanni* For.

Base du gastre roussâtre-clair, réticulée ; reste du dessus du gastre striolé 25

25. Les strioles couvrent tout le premier segment du gastre, mais sont assez espacées pour avoir un reflet plus luisant que soyeux, tête relativement plus large ; long. 3,5 — 4 mm. Congo... st. *inversa* Santschi.

Strioles complètement effacées sur le tiers postérieur du 1er segment du gastre qui est lisse et luisant. Tête plus allongée ; long. 3,5 — 3,6 mm. Rhodesia. . . . . v. *defricta* n. v.

26. Gastre brun roussâtre, la base roussâtre ; fossettes de la tête grandes et bien imprimées ; long. 3,5 ; Natal. . . st. *continentis* For.

Gastre noir ou noir-brunâtre, la base à peine ou pas brunâtre, fossettes de la tête plus superficielles 27

27. Pronotum assez convexe et à rides plus régulièrement parallèles ; long. 3,5 m. ; Rhodesia . . . . v. *Georgei* n. v.

Pronotum plus plan, bien bordé, avec des rides régulières ; long. 3 — 3,2 mm. Basoutoland . . . . v. *Platonis* n. v.

28. Tête plus foncée que le thorax ; les rides du lit du scape parallèles et espacées . . . . st. *Gladstonei* For.
Tête aussi claire ou plus claire que le thorax ; rides du lit du scape faibles et rapprochées, formant un réticulum ; long. 3,6 — 4 mm ; Rhodesia . . . . v. *seposita* n. v.

Tetramorium 4 spinosum Em. st. **elegans** n. st. ☿ long. : 3,5 mm. Rouge, gastre brun, en partie noir. Appendices roussâtres. Densément ponctué-réticulé. Rides frontales fines et rapprochées atteignant l'occiput. Lit du scape finement ridé, de même en long, mais plus irrégulièrement avec une ponctuation plus forte. Quelques rares rides irrégulières et fines sur le pronotum, les côtés du thorax et du pédicule. Des fossettes larges très espacées, à fond faiblement réticulé et luisant, sur toute la tête et le thorax. Joues ridées réticulées. Base du gastre submat, finement réticulé striolé, le reste lisse et luisant. Deuxième article du funicule plus long que le suivant. Pronotum plus convexe que chez *continentis*, moins que chez *4-spinosum*, le bord arrondi, mousse. Epines de l'épinotum longues, déliées, divergentes, beaucoup plus longues que les épisternales, lesquelles sont émoussées. Pédicule comme chez *continentis*.

Province du Cap : Willowmore. (Arnold)

Cette race fait le passage entre *continentis* et *4-spinosnm*, en sorte qu'on peut tout aussi bien la rattacher à *sericeiventre*. Chez le *continentis* le pronotum est plus nettement bordé et les épines subégales ; les rides pronotales sont plus développées ; chez *4-spinosum* la réticulation est plus effacée et plus luisante sur le thorax.

Tetramorium sericeiventre Em.

M. Emery a bien voulu revoir pour moi les types du Sciotel (Beccari) et compléter comme suit sa description. Le scape ne dépasse le bord occipital que de peu, pas plus d'une fois son diamètre. 2me article du funicule égal (pas plus long) au 3me. Sculpture à peu près aussi grossière que dans les exemplaire de Tunisie. Le type diffère surtout de la forme de Tunisie par sa tête moins allongée.

Var. **Hori** n. var.

☿ Long 2,5 mm. Rouge clair, gastre noir, à peine brunâtre vers la base, faiblement bordé de roussâtre. Sculpture plus fine que chez *arenarium*. Rides longitudinales sur le pronotum, transversales sur la face basale de l'épinotum. Pédicule rugueux. Premier segment du gastre mat, très finement striolé en long, mais prenant parfois une direction transversale vers le bord postérieur, le bord occipital légèrement concave. Le scape le dépasse d'à peine son épaisseur et le deuxième article du funicule

est plus large que long et pas plus long que le suivant. Profil du thorax droit, non échaneré devant l'épinotum comme c'est au contraire le cas chez le type.

Haute Egypte, Karthoum (Karawayew 1895), 3 ouvrières.

Var. **arenarium** n. var.

☿ Long 3 — 3,5 mm. Rouge-clair ou rouge-jaunâtre. Le gastre noir, légèrement bordé de roussâtre. Les rides du front sont assez fines, parallèles en avant, mais n'atteignent la crête occipitale qu'après avoir échangé de nombreuses anastomoses. Sur les côtés de la tête et dans le lit du scape les mailles ont une direction quelconque mais elles s'effacent presque complètement et ne laissent qu'une simple ponctuation dans le lit du scape, entre l'œil et le vertex. Rides du pronotum plus grossières que celle de l'occiput, longitudinales, celle de la face basale de l'épinotum plus ou moins effacées et irrégulières, mais plutôt transverses. Le premier segment du gastre est mat avec un léger reflet soyeux, densément striolé en long, sauf vers le bord postérieur du segment qui est parfois striolé en travers. Bord postérieur de la tête pas ou à peine concave, le scape le dépasse largement de deux fois son épaisseur. Le 2me article du funicule est aussi long que le 3me et plutôt plus long qu'épais. Devant de l'épinotum un peu imprimé.

Tunisie : Kairouan (type), Aïn Kodia, Cherri-Cherra. Algérie : Biskra (Surcouf) exemplaires plus foncés. Des exemplaires du Sénégal : Fello (Claveau) et du Harrar, Abyssinie (Reichensperger) n'ont pas d'espace ponctué dans le lit du scape et quelques strioles transverses à la base du scape; ils font le passage à la variété suivante. Nidifie dans les terrains sablonneux.

V. *nigriventris* Stitz (=T. *Blochmanni* For. v. *nigriventris* Stitz).

☿ Long 3 — 3,5 mm. Très voisin de la var. *arenarium*, mais plus sombre, la base du gastre est en plus nettement réticulée, le reste striolé en long et plus mat que chez *arenarium*. Côtés de la tête plus fortement réticulés, y compris le lit du scape. Les rides du thorax sont plus fortement ponctuées, avec les interrides plus mates. Les angles postérieurs de la tête un peu plus arrondis et le scape légèrement plus long. Le thorax à peine ou pas imprimé devant l'épinotum.

Nigérie : Ibadan, Conakry (Silvestri).

Var. **bipartita** n. var.

☿ Long 3,4 mm. Rouge sombre, gastre noir très faiblement bordé de roussâtre. Plus fortement ridé-réticulé et ponctué que chez *arenarium*. Les rides du pronotum courtes, interrompues, vermiculées s'arrêtent au mésonotum, lequel est plus fortement ridé-réticulé que la tête, de même

que la plus grande partie de la face basale de l'épinotum. Les deux nœuds ont des fosettes confluentes assez profondes. La moitié antérieure du gastre est striolée en long avec la base réticulée-ponctuée et la moitié postérieur transversalement striolée, avec un double reflet soyeux. Côtés de la tête un peu convexes, le bord postérieur droit. 2me article du funicule presque le double plus long qu'épais. Impression près-épinotale presque nulle. Epines épisternales presque aussi longues que les épinotales. Nœud du pétiole bien plus long que son pédicule antérieur. Profil dorsal du postpétiole moins convexe que chez *arenarium*.

Afrique orientale anglaise ; (Le Moult), 1 ouvrière.

V. **munda** n. var.

☿ Long 3,8 — 4 mm. Rouge foncé, gastre noir, assez largement bordé de roussâtre ; appendices roussâtres. Plus fortement ridée-réticulée et ponctuée qu'*arenarium* et un peu moins fortement que *bipartita*. Lit du scape sans rides, simplement ponctué. Les rides du pronotum sont beaucoup plus épaisses et espacées que chez *arenarium*, aussi épaisses que les interrides, soit environ 7 d'un bord à l'autre (9 à 10 chez *arenarium*). Les rides de la face basale de l'épinotum et du dos des deux nœuds plus ou moins effacées laissant prédominer la ponctuation. Gastre mat, sans reflet soyeux, avec une sculpture extrêmement fine et si dense qu'elle se distingue à peine avec un grossissement de 100 D. La base est plus distinctement ponctuée. Tête un peu rétrécie et un peu concave en arrière. Echancrure occipitale forte. Le scape dépasse de plus de 2 fois le bord postérieur. 2me article du funicule presque le double plus long qu'épais. Impression préépinotale faible. Epines plus longues que leur intervalle, les épisternales un peu plus courtes que les épinotales qui sont obliquement relevées et avec lesquelles elles sont unies par une crête.

Guinée française : Kakubime (Silvestri).

Confondue autrefois avec la v. *nigriventris* Stitz.

V. **Jasonis** n. var.

Ouvrière long 3,5 — 4 mm. Rouge, gastre noir, parfois la base un peu brunâtre. Un peu plus fortement ridée réticulée que chez *arenarium*. Sur le dos du pronotum les rides sont plus étroites que leur intervalle et fréquemment anastomosées; mésonotum et devant de l'épinotum ridés-réticulés. Reste de l'épinotum et pédicule ponctués avec quelques traces de rides sur ce dernier. Gastre mat avec un faible reflet soyeux, bien plus finement striolé que la var. *arenarium* et un peu moins finement que chez la var. *munda*, avec la base réticulée-ponctuée. Tête à peine plus courte que chez *arenarium*, 2me article du funicule près du double plus long que large. Le scape dépasse le bord occipital de plus de deux fois son épaisseur. Impression préépinotale un peu plus distincte que chez *arenarium*,

épines comme chez ce dernier. Pédicule antérieur du pétiole presque aussi long que le nœud.

♀ Long 4,6 mm. sculpture comme chez l'ouvrière.

Côte d'Ivoire, Jacqueville (Lohier) 10 ouvrières ; Dimbroko. (Le Moult), 2 ♀.

V. **Vascoi** n. var.

☿ Long 3,6 mm. Rouge jaunâtre, gastre et milieu des cuisses postérieures brun-clair, reste des appendices jaune-roussâtre. Côtés de la tête ridés, réticulés comme chez *arenarium* ; les rides du pronotum parallèles fines et espacées s'effacent sur le mésonotum et l'épinotum qui sont seulement réticulés-ponctués ainsi que le dessus des deux nœuds. Gastre à reflets soyeux, finement striolé comme chez *arenarium*. Tête plus large derrière avec les angles un peu plus arrondis que chez *arenarium*. Aire frontale large, deuxième article du funicule un quart plus long qu'épais. Impression préépinotale faible, plus faible que chez *arenarium*. Epines épinotales plus courtes que leurs intervalles et aussi longues que les épisternales.

♀. 5 mm. Rhodesia, Bulawayo (G. Arnold leg.).

V. **Gamaii** n. var.

☿. Long 3,5 mm. D'un rouge assez foncé, la tête rouge plus claire, le gastre brun avec le tiers ou la moitié basale roussâtre, appendices roussâtres, avec les cuisses postérieures légèrement rembrunies. Le front est plutôt strié en long que ridé. Lit du scape et côtés de la tête ridés-réticulée avec des fossettes superficielles. Une douzaine de rides longitudinales anastomosées sur le pronotum et le mésonotum. Quelques rides transversales sur le devant de l'épinotum qui, du reste, est réticulé-ponctué. Les deux nœuds ponctués avec quelques légères rides. Gastre à reflets soyeux, densément striolé en long comme chez *arenarium*. Tête un peu plus courte que chez cette variété. Deuxième article du funicule aussi long que large. Epines plus courtes que leur intervalle. Nœuds du pétiole et du postpétiole un peu plus courts que chez *arenarium*.

Rhodesia, Gwari (Arnold leg. 1912, 2 ☿).

T. sericeiventre Em. st. *femoratum* Em.

M. Emery a eu la bonté de m'envoyer la note complémentaire suivante à sa description. ☿ Long. 3,4 mm. La sculpture striolée s'étend sur toute la base du gastre, plus en arrière les côtés sont luisants.

V. **transversa** n. var.

☿. Long. 3,7 mm. Rouge foncé, tête un peu plus claire, appendices roussâtre-clairs. Gastre brunâtre, avec la moitié antérieure roussâtre comme le pédicule. Largement réticulé-ridé sur les côtés de la tête, le vertex,

l'occiput et le mésonotum. Rides du pronotum longitudinales, mais irrégulières, ondulees et interrompues. Celles du devant de l'épinotum transversales. Interrides assez luisantes sur les côtés de la tête, plus fortement sculpté ailleurs. Les deux nœuds réticulés-ponctués avec quelques fossettes et des rides sur les côtés. Gastre submat, finement striolé en travers, réticulé-ponctué à la base. Tète un peu plus longue que chez *arenarium*. Deuxième article du funicule environ 1 1/2 fois plus long qu'épais. Epines un peu plus longues que chez *arenarium*, un peu plus courtes que leurs intervalles, les épisternales aussi longues que les épinotales. Pédicule un peu plus long que chez *arenarium*.

Transvaal, Pretoria (C. U. Brain 1915. 1 ouvrière reçue de M. Arnold).

Var. **colluta** n. var.

☿ Long 2,6 mm. Rouge foncé, gastre noir, la base légèrement brunâtre. Appendices roussâtres. Rides frontales beaucoup plus espacées que chez *arenarium*, avec de larges interrides ponctuées. Côtés de la tête et occiput plus légèrement ridés-réticulés que chez *arenarium*. 7 à 8 rides pronotales irrégulières et anastomosées. Mésonotum ridé-réticulé, face basale de l'épinotum et nœuds ponctués-réticulés avec quelques fossettes sur ces derniers. Milieu du premier segment du gastre lisse et luisant, la base et le bord postérieur très finement striolés en travers. Tète un peu plus étroite que chez *arenarium* ; le scape dépasse de deux fois son épaisseur le bord postérieur de la tête ; deuxième article du funicule deux fois plus long qu'épais. Impression préépinotale faible. Epines épinotales plus courtes que leur intervalle et aussi longues que les épisternales. Nœud du pétiole relativement plus bas et plus allongé que chez *arenarium*. Ressemble à la var. *debile* For. mais cette dernière a ses strioles gastriques longitudinales et l'impression préépinotale plus prononcée.

Natal, Durban (F. Demarchi leg.).

St. *inversa* Sants.

Sculpture de la tête plus densément réticulée que chez *arenarium*, mais les rides ne sont pas plus fortes. Sur le pronotum elles sont irrégulièrement allongées et anastomosées. Mésonotum et épinotum rugueux et ponctués. Le dessus du gastre est plus ou moins luisant, les strioles plus fortes et plus espacées que chez *arenarium*, mélangées d'un léger réticulum et réticulé-ponctué à la base. Plus robuste que les autres formes, tête relativement un peu plus grande, le pédicule a une petite dent au dessous de son pétiole qui est plus prononcée que chez *arenarium*.

Var. **defricta** n. var.

Ouvrière long 3,5 3,6 mm. Rouge clair, gastre brun-foncé, la base brun-

clair ou roussâtre Rides des côtés de la tête faisant un réticulum allongé et irrégulier. Il y a 9 à 11 rides longitudinales, parallèles et aussi larges que leurs intervalles sur le pronotum. Mésonotum et épinotum grossièrement rugueux. Pédicule finement ponctué avec de nombreuses fossettes. Gastre lisse et luisant sauf au tiers basal qui est finement striolé en long et réticulé à la base. Tête plus large et plus courte que chez *arenarium* Deuxième article du funicule plus long qu'épais. Impression préépinotale faible. Epines épinotales aussi longues que leur intervalle et plus longues que les épisternales.

Rhodesia : Malundj (Arnold 1914) ; Natal : Durban ; Bassoutoland (Em. leg).

T. sericeiventre Em. st. *continentis* For. = *T. Blochmanni* For. st. *continentis* For. -*Ann. Soc. Ent. Belgique* T. LIV. 1910, p. 426 ☿. Forel a décrit cette race sur des exemplaires de diverses provenances, sans en désigner le type bien qu'ils présentent des caractères distinctifs qui méritent d'être catalogués. Je choisis donc comme type les exemplaires du Natal (Haviland) parce qu'ils se rapportent le mieux à la description originale que je complète ici.

☿ Long 3,5 mm. Rouge, gastre brun à bosse roussâtre ; appendices roussâtres. Mate, densément réticulée-ponctuée (bien plus fortement que chez *arenarium*) avec des rides fines et très espacées sur le pronotum. Les rides frontales deviennent réticulées depuis le vertex en arrière et circonscrivent de larges fossettes à fond luisant. Les interrides des côtés de la tête et du lit du scape sont fortement rugueux. Le thorax est surtout réticulé-ponctué, les rides sont très fines et clairsemées sur le pronotum et ne deviennent sensibles qu'aux sutures promésonotales et mésoépinotales, circonscrivant de loin en loin une large fossette à fond plus luisant que le reste de la sculpture. Le pédicule entièrement ponctué réticulé a également de larges fossettes ponctuées. Gastre luisant et lisse dans ses deux tiers postérieurs, avec le tiers basal submat formé de strioles et de réticulations. Côtés de la tête un peu convexes et bord postérieur droit. Epistome convexe comme chez *arenarium*, avec la carène un peu plus accusée. Deuxième article du funicule un quart plus long qu'épais. Impression préépinotale très faible. Epines épinotales un peu plus courtes et plus divergentes que chez *arenarium*, aussi courtes que les épisternales. Pédicule comme chez *arenarium*.

Natal (Haviland 1899). ♀ reçue de M. G. Arnold, collée en compagnie de *Tetramorium microgyna* n. st. ♀.

Var. **Platonis** n. var.

☿ Long 3-3,2 mm. Rouge un peu foncé. Antennes et pattes roussâ-

tres, les cuisses plus foncées. Gastre non brunâtre, la base un peu diluée. Rides frontales fines, interrompues, atteignant l'occiput ; rides des côtés de la tête plus grosses circonscrivant de grosses fossettes confluentes. Lit du scape irrégulièrement rugueux. Rides du pronotum irrégulièrement longitudinales, plus fines que leurs intervalles, mais bien plus prononcées que chez *continentis* et *eudoxia*. Reste du thorax et pédicule réticulés-ponctués avec de rares rides très fines. En outre, de grosses fossettes à fond ponctué se trouvent sur le pédicule. Gastre réticulé à la base, avec des strioles transverses et longitudinales sur le tiers antérieur par dessus lesquelles se peut voir un fin rèticulum. Reste du gastre luisant. Tête légèrement plus courte, avec les angles un peu plus arrondis que chez *arenarium*. Epistome réticulé-ponctué de chaque côté de la forte ride médiane. Thorax aussi plat que chez *arenarium*. Les épines subégales, un peu plus courtes. Diffère de *continentis* par les rides plus fortes sur le pronotum qui est plus plat et nettement bordé.

Basoutoland (Wroughton), reçu de M. Forel.

Var. **Georgei** n. var.

☿ Long. 3,5 mm. Couleur de la var. *Platonis*, mais la base du gastre aussi foncée que le reste du segment. Sculpture voisine de celle de *Platonis*, mais le lit des antennes est moins fortement rugueux. Les fossettes des angles postérieurs de la tête moins profondes, les rides du pronotum plus régulières. Les nœuds ont moins de fossettes et le gastre est lisse, à peine finement réticulé à la base, sans strioles. Tête et antennes comme chez *continentis*, pronotum faiblement convexe (plus convexe et moins nettement bordé que chez *Platonis*). Les épines sont plus longues et plus relevées que chez *Platonis*, dont cette variété diffère par les rides thoraciques plus épaisses et plus régulières.

♀ Long. 3,8-5 mm. Sculpture plus forte, dessus du gastre striolé en long, réticulé à la base. Mésonotum et scutellum fortement et régulièrement striés en long. Epines fortes, horizontales et subégales. Pétiole et postpétiole plus longs que chez l'ouvrière, avec un fort processus au dessous du postpétiole.

♂ Long. 4,8 mm.

Rhodesia : Bulawayo (Arnold 1912).

Tetramorium gladstonei For. v. **seposita** n. var. ☿ Long 3,6-4 mm. Rouge sombre. Tête aussi claire ou plus claire que le thorax. Gastre noir, cuisses brunes. Rides du lit du scape faibles et rapprochées ou formant un réticulum irrégulier (espacées et fortes chez le type). Rides du pronotum plus régulières, longitudinales, les interrides aussi luisants que chez le type, d'ailleurs semblable.

Rhodesia : Victoria Falls (type de la variété). Bulawayo (Arnold leg).

Tetramorium micrôgyna n. sp.

☿ Long 3,5 mm. Rouge-jaunâtre, vertex et cuisses rembrunies, gastre brun-sombre, étroitement bordé de roussâtre. Mate. Sculpture striolée, réticulée, extrêmement fine, à peine visible à un grossissement de 100, seulement quelques légères rugosités sur le pronotum ; quelques longs poils pointus et blanchâtres sur l'abdomen. Pubescence courte et très clairsemée. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, les côtés et le bord postérieur faiblement convexes. Les yeux très convexes, longs comme le tiers des côtés de la tête, mais placés obliquement dans leur milieu et se prolongeant un peu en dessous. Un léger sillon frontal atteint l'ocelle médian, lequel est précédé d'une petite fossette. Crêtes frontales écartées, à peine plus longues que leurs intervalles. Aire frontale grande, triangulaire. Epistome vertical, concave de droite à gauche avec une impression médiane près de son bord antérieur. Mandibules très finement striolées, le bord terminal aussi long que le bord interne, denticulé avec trois dents plus fortes à l'extrémité et une à la base. Articles 3 et 4 du funicule aussi larges que longs, les autres plus longs, le 8e plus épais que le 7e. Thorax aussi large que la tête ; le mésonotum, un peu plus long que large, surplombe le pronotum. Epines de l'épinotum, longues comme un peu plus de la moitié de la face basale, larges à leur base, horizontales et légèrement incurvées. Les épisternales presque aussi longues que les précédentes et aussi larges à la base que longues. Face basale bordée dans sa moitié postérieure et plus longue que la déclive. Pétiole comme chez *T. sericeiventre*, mais le bord intérieur du nœud faiblement oblique en bas et en avant ; le nœud est aussi long que son pédicule et presque le double plus large que long. Postpétiole un peu plus large derrière que long. Gastre de la grosseur du thorax

Natal (Haviland 1895) reçue de M. Arnold avec le *T. 4-spinosum* st. *elegans* n.st., mais la différence considérable dans la sculpture, la taille et la forme de l'épistome avec les autres ouvrières de ce groupe m'oblige à considérer cet insecte comme une espèce distincte. Peut-être à mœurs parasitiques.

(*A suivre*)

Le Secrétaire général, Gérant du *Bulletin :* L.-G. Seurat

ALGER, IMP. S. CRESCENZO, RUES LULLI 5 ET BERLIOZ

EXTRAIT DES STATUTS

Art. 6. — Chaque membre paie une cotisation annuelle de douze francs. Les membres résidant à l'Etranger paieront en sus une somme de un franc pour supplément d'affranchissement dans l'envoi des publications. Tout membre pourra se libérer de ses cotisations et obtenir le titre de *membre à vie* par le versement, dans le cours d'une année, en une ou plusieurs fois, d'une somme de 200 francs.

Art. 6 bis. — Toute personne faisant ou non partie de la Société, versant une somme minima de 300 francs ou faisant un don équivalent, recevra le titre de *Bienfaiteur* de la Société.

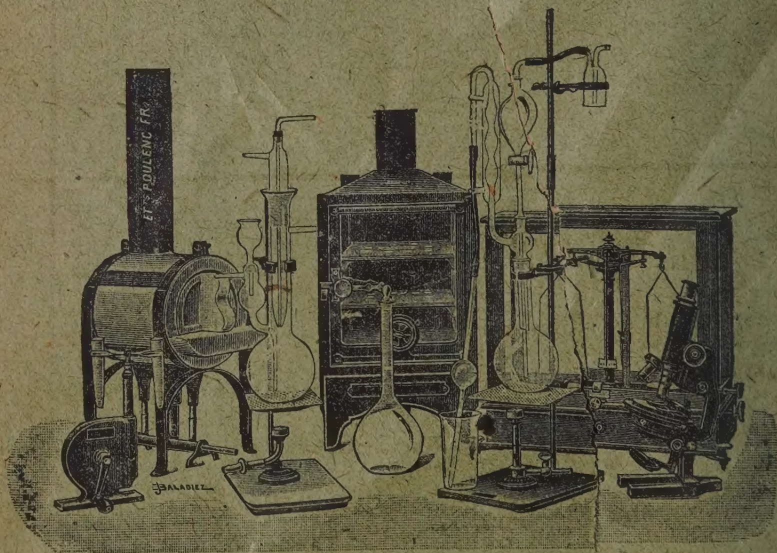
Pour les *Membres* de la Société les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre *purement scientifique*, qui n'excèderont pas *cinq* lignes, seront insérées *gratuitement* dans deux numéros ; lorsque ces offres ou demandes n'excèderont pas *dix lignes*, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

MM. les Instituteurs sont admis à faire partie de la Société moyennant une cotisation de 6 francs.

Les Etablissements POULENC Frères

122, BOULEVARD SAINT-GERMAIN PARIS

Produits chimiques purs
Verrerie soufflée et graduée
Instruments de précision



MICROSCOPES

APPAREILS DE CHAUFFAGE

INSTALLATIONS DE LABORATOIRES

Catalogue de BACTÉRIOLOGIE, PHYSIOLOGIE, HISTOLOGIE